

Nos âmes battent à l'unisson des voix de votre Eglise si intimement liée à celle des Trois-Rivières. Les sons argentins de ces clochettes viennent chaque mois jeter dans le cloître, avec les ardeurs du zèle, les généreuses aspirations de l'héroïsme, de l'immolation et du dévouement.

Non moins sonore est la note patriotique entonnée par la voix de la colonie. Nous vous saluons, Monseigneur, sous le nouveau titre d'évêque pèlerin, d'évêque explorateur. Nous vous avons suivi au Fort Saint-Charles. Avec vous, nous nous sommes agenouillées sur les ruines où reposent les restes précieux du R. P. Aulneau et de J. B. de La Vérandrye. Cet enfant des Trois-Rivières, nous l'avons vu avec peine tomber sous les coups meurtriers des sioux, "couché sur le sol, le dos ciselé à coups de couteau, une houe enfoncée dans les reins, sans tête, le corps orné de jarretières et de bracelets de porc épic."

Merci d'avoir réveillé cette gloire trifluvienne dormant depuis 1736, dans la chapelle du Fort Saint-Charles. Puisse le fils du Découvreur, en union avec tous vos pieux missionnaires, prier pour nous et pour nos pasteurs !

Non moins sympathique nous est la voix de l'école. Nous avons appris avec une joie toute fraternelle que la cause de l'éducation chrétienne n'était point morte chez vous et que vous n'aviez point perdu l'espoir de triompher. Cette bonne nouvelle a fait tressaillir nos âmes de bonheur.

Veuillez, Monseigneur, dire à nos petites Sœurs du Manitoba que nous avons bien prié pour elles, et que nous demandons tous les jours à Dieu de leur conserver, ainsi qu'à nos Sœurs de France, les bienfaits de l'éducation chrétienne.

Qu'il nous soit aussi permis de présenter nos respectueuses félicitations au dévoué "Carillonneur" des CLOCHES DE SAINT-BONIFACE (1), et nos souhaits de bienvenue au R. P. Blais, l'apôtre de la

---

(1) M. l'abbé Trudel.